

fraternelle qui nous rassemble sous le regard de Dieu, c'est comme le commencement du concert des anges qui nous appelle à la céleste patrie, la patrie de la vision intuitive, la patrie de l'amour béatifique. Dites-le moi, Mes Frères, n'est-ce pas là ce que vous avez constaté vous-mêmes par une douce expérience mille fois dans votre vie, mais surtout aux grandes solennités, dans vos fêtes pontificales, dans le silence majestueux de la belle nuit de Noël, à l'heure des Matines de Pâques, et surtout en cette fête sublime où au milieu des plus riches décors et de l'allégresse universelle on promène triomphalement dans les rues de la vieille cité de Champlain, le Dieu caché sous les voiles eucharistiques dans le grand mystère de son amour ?

Et maintenant que dit la cloche à Dieu de notre part ? Elle le prie, c'est-à-dire qu'elle lui porte avec nos demandes l'hommage de notre vie entière depuis le berceau jusqu'à la tombe, car elle est associée par la religion à tout ce qui nous touche et nous intéresse. Et comme notre vie est un mélange de bonheur et de tristesse, elle porte à Dieu nos